

Economie circulaire Une chasse au gaspillage bien huilée

Eqosphere est une start-up dédiée à la réduction du gaspillage alimentaire et non alimentaire. Son fondateur, Xavier Corval, a eu l'idée de créer le chaînon manquant entre l'abondance de biens des uns et la pénurie des autres pendant ses études en affaires publiques, à Sciences-po. Il travaillait alors comme serveur lors de cocktails événementiels, à Paris. En fin de réception, il sillonnait les rues à scooter pour distribuer les surplus de petits-fours aux sans-abri. Quelques années plus tard, il a développé une plateforme numérique, rapprochant les gisements de surplus des acteurs de la solidarité et des filières de recyclage, grâce à un algorithme.

Depuis 2012, année de sa création, Eqosphere a fait baisser de 15% les déchets d'Auchan grâce aux dons. En aval, la start-up apporte de nouveaux partenaires aux associations. Ainsi, à Paris et dans la petite couronne d'Ile-de-France, La Chorba mutualise les dons alimentaires avec SOS Enfants. Les dons,

comme leur réception, demandent organisation et connaissance des besoins ainsi que de la législation. «Nous nous assurons que le transfert de déchets va se transformer en ressources» souligne Xavier Corval.

CONVENTION SÉCURISÉE

La loi «alimentation» du 30 octobre 2018 a étendu à la restauration collective, publique et privée, l'interdiction que la loi «Garot» de 2016 avait faite aux distributeurs de détruire leurs invendus alimentaires encore consommables. Il n'y a pas d'obligation de don: les surplus peuvent être redistribués, transformés ou vendus.

En revanche, il est obligatoire de réaliser un diagnostic prêt à l'emploi, qui servira le jour venu pour établir une convention sécurisée entre donateur et acteur associatif, avec transfert de responsabilité. «Le don est faisable pour les cantines. Nous l'avons expérimenté avec les hôpitaux Cochin et de la Pitié

EQOSPHERE

Le pitch

Trouver des filières d'utilisation des surplus auprès d'acteurs de la solidarité et du recyclage sur tout le territoire.

✓ Promesse

Réduire les déchets, contribuer à une économie circulaire, tout en améliorant la responsabilité sociale des organisations.

+ Risque

Le «gaspi washing» ou transfert de déchets déguisé en dons.

Contact

Xavier Corval, président, 09.72.60.23.70.

Salpêtrière à Paris, et c'était beaucoup plus complexe», relate l'entrepreneur. Certaines communes d'Ile-de-France comptent 30 à 40% de gaspillage dans les cantines scolaires. Cette restauration constitue une priorité dans la politique de gestion de déchets de la région, pour laquelle Eqosphere a été assistant à maîtrise d'ouvrage, en 2015.

VOLUMES ALÉATOIRES

La difficulté de l'organisation du don est le caractère aléatoire des volumes, doublé d'une date limite de consommation très courte. «L'effet très positif est que rendre visible le gaspillage accélère la prise de conscience du personnel et entraîne une évolution à la baisse», rapporte Xavier Corval. Pour l'Assistance publique-hôpitaux de Paris dans son ensemble, il s'agit de plusieurs millions d'euros d'économies potentielles.

On peut imaginer à l'avenir, comme actuellement chez certains traiteurs privés, des cantines qui renseignent leurs surplus au quotidien sur une application. L'intermédiaire trouve ensuite l'association qui a ce type de besoins à ce moment-là. Pour l'instant, selon l'entrepreneur, «l'enjeu des collectivités territoriales est davantage dans la mobilisation des acteurs sur le territoire et le perfectionnement des indicateurs», pour une économie circulaire. ●

Hélène Huteau

TÉMOIGNAGE

«Il nous faut récupérer les déchets, sinon, nous serons contraints à l'export»



ANNE CLAUDIUS-PETIT,
conseillère régionale
de Provence - Alpes - Côte
d'Azur (*)

L'un des savoir-faire les plus utiles d'Eqosphere est sa capacité à faire le lien entre les acteurs. Entre entreprises et collectivités, notamment, qui n'ont pas les mêmes attentes. L'innovation est là aussi, pas uniquement dans le digital.»

(*) Vice-présidente de la commission «croissance verte, transition écologique, énergie et déchets».

«Nos capacités d'enfouissement vont fortement décliner ces trois ou quatre prochaines années, afin de répondre aux objectifs de la loi sur la transition énergétique. Elles sont trop sollicitées actuellement. Des décharges ferment. Il nous faut récupérer les déchets, sinon, nous serons contraints à l'export. Eqosphere est notre assistant à maîtrise d'ouvrage pour coordonner des acteurs très différents, dans le cadre du projet interrégional européen Ecowaste 4 Food: banques alimentaires, Fondalim [fonds de dotation du tissu agroalimentaire, ndlr], Coop de France [syndicat agricole, ndlr], distributeurs, transformateurs et de nombreux acteurs de l'économie sociale et solidaire.